

MACRO-  
ÉCONOMIQUE

— PAR EMMANUEL AUBOYNEAU  
GÉRANT ASSOCIÉ

À PROPOS  
D'AMPLEGEST

Avec 4,0 Md€ d'encours sous gestion au 30 mai 2025, Amplegest, filiale du Groupe Cyrus est une société de gestion dont l'activité repose sur deux métiers : l'asset management et la gestion privée pour le compte d'une clientèle institutionnelle et privée.

## Vos contacts presse

## Féten Ben Hariz

06 16 83 64 06

[fbenhariz@fargo.agency](mailto:fbenhariz@fargo.agency)

## Céline Clamour

06 46 60 06 45

[cclamour@fargo-sachinka.com](mailto:cclamour@fargo-sachinka.com)

## UNE CROISSANCE MONDIALE RESILIENTE MALGRE TOUT

*Les menaces et les volte-face de Donald Trump sur sa politique tarifaire imposée aux pays commerçant avec les Etats-Unis brouillent le scénario macroéconomique et rendent difficile un pronostic clair. Toutefois, nous ne changeons pas à ce jour notre scénario qui écarte une récession et qui intègre un ralentissement progressif de l'inflation.*

Après le « libération day » annonçant des droits de douane astronomiques pour la plupart des partenaires des Etats-Unis, le président américain a rétrogradé et rentre désormais dans la phase de négociations. Il se donne donc un peu de temps et a déjà à ce jour signé un accord commercial avec le Royaume-Uni. La situation est plus tendue avec l'Union Européenne (menaces de droits de douane de 50%) et avec la Chine mais nous pensons que des accords finiront par être trouvés, évitant le scénario catastrophe qui affecterait tout le monde, à commencer par les Etats-Unis. Cette séquence de menaces suivies de retraits impacte l'économie américaine désormais dans une phase de ralentissement. L'économie réelle résiste mais différents indicateurs avancés témoignent de la dégradation en cours. Seules des annonces rapides d'accords commerciaux permettront à la confiance de rebondir et éviteront un impact trop fort sur la sphère réelle de l'économie. C'est toujours notre scénario même si nous sommes dépendants de l'imprévisibilité du président américain et, désormais, des décisions des juges américains. A court terme nous attendons un rebond mécanique de la croissance après la baisse de 0,2 % du PIB sur les trois premiers mois de l'année. La contribution du commerce extérieur, défavorable au premier trimestre sera favorable ce trimestre ci.

L'inflation américaine reste globalement contenue et poursuit même sa tendance baissière. Là encore la situation est largement dépendante à court terme des annonces tarifaires de Donald Trump. Une hausse des droits de douane aurait un impact immédiat et au moins provisoire sur les prix américains. Cette incertitude contraint la réserve Fédérale à garder un biais prudent, au grand dam du président américain. Malgré tout, nous sommes toujours sur un scénario d'une à deux baisses des taux d'ici à la fin de l'année.

L'Europe semble repartir progressivement après des mois de quasi-stagnation. C'est surtout l'Allemagne qui interpelle avec un rebond surprenant. Une partie de cette croissance s'explique par une production supplémentaire en anticipation de futurs droits de douane américains. Il faudra donc surveiller les prochaines statistiques mais nous avons la conviction que la trajectoire sera désormais plus positive du fait d'une approche moins dogmatique des équilibres budgétaires. L'Italie et l'Espagne montrent des signes clairs d'amélioration alors que la France a plus de difficultés en raison sans doute d'une situation politique difficile.

L'inflation européenne est désormais maîtrisée et même, dans plusieurs pays, en deçà de l'objectif de 2%. La Banque Centrale Européenne a donc toute latitude pour poursuivre son assouplissement monétaire au cours des prochains trimestres.

La Chine ne parvient pas à relancer son économie en dépit des différents plans budgétaires et des assouplissements monétaires. La croissance se situe toujours entre +4% et +5%, ce qui reste insuffisant au regard de la volonté du gouvernement. Les négociations tarifaires avec les Etats-Unis vont déterminer la trajectoire économique à court terme. Les autorités politiques et monétaires chinoises resteront en appui de la croissance si des droits de douane importants venaient à être imposés.

Ces incertitudes sur l'économie mondiale nées de l'imprévisibilité du président américain ont entraîné une phase de forte volatilité sur les marchés financiers. Ces dernières semaines nous n'avons pas modifié notre allocation en gardant nos équilibres géographiques et sectoriels et en anticipant une réduction de cette volatilité d'ici à la fin de l'année.

Les avis, opinions et perspectives exprimées dans ce document sont celles d'Amplegest, peuvent varier à tout moment et ne constituent pas un engagement de la part d'Amplegest. Elles sont à caractère purement informatif et ne constituent pas une offre, une recommandation ou un conseil en investissement.

L'investissement sur les marchés présente un risque de perte en capital. Avant tout investissement sur les marchés financiers, il convient de vous rapprocher de votre conseiller financier habituel.